



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed KHIDER- Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et littérature Françaises



Mémoire élaboré Pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Langues, Cultures et Civilisation

EFFET CATHARTIQUE ET POETIQUE
DE LA SOUFFRANCE ET DE LA REVOLTE
DANS *NULLE AUTRE VOIX* DE MAISSA BEY

Présenté par :

M^{elle} Salem Yasmine

Encadré par :

Dre Guettafi Sihem

Membres du jury:

M. GHAMRI Khadidja

Président

Université Mohamed Khider- Biskra

Mme. GUETTAFI Sihem.

Rapporteur

Université Mohamed Khider- Biskra

Mme. GUERROUF Ghazali

Examineur

Université Mohamed Khider- Biskra

Année universitaire
2022\2023

Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire, Mme Guettafi Sihem, je la remercie de m'avoir encadrée, orientée, aidée et conseillée et surtout pour sa patience.

Je remercie mes très chers parents, pour leur soutien constant, leurs encouragements durant les moments de doute et d'abandon, et qu'ils sont toujours là pour moi.

Je remercie en particulier ma sœur qui m'a apportée son soutien moral et intellectuel tout au long de ma démarche.

En fin Merci à tous ceux qui ont rendu possible ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail,

A ma famille, pour son amour qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui.

Particulièrement à mon père, pour le goût à l'effort qu'il a suscité en moi, de par sa rigueur.

A toi mon grand-père Abdelhamid Bouzeghaia, paix pour ton âme, ceci est ma profonde gratitude pour son éternel amour, que ce mémoire soit le meilleur cadeau que je puisse lui offrir.

A vous, ma mère et ma grand-mère qui m'avez toujours soutenue et encouragée durant ces années d'études.

Table des matières

Remerciement	02
Dédicace	03
Introduction	05
Chapitre 1 : Approche référentielle de la femme algérienne dans la fiction contemporaine	
I.1. La femme dans la société algérienne	14
I.1.1 Traitement littéraire de la femme algérienne contemporaine	18
I.2. Souffrance du personnage féminin dans <i>Nulle autre voix</i> de Maïssa Bey	20
I.2.1. L'œuvre de Maïssa Bey et la question de la femme	20
I.2.2. Le traitement de la souffrance dans <i>Nulle autre voix</i>	21
Chapitre 2 : Effet cathartique et résilience	
I. De l'effet cathartique.....	28
I.1. Acception de l'effet cathartique.....	28
I.1.2 Pertinence de l'effet cathartique dans le contexte de la lecture	29
I.1.3. Le catharsis de <i>Nulle autre voix</i>	30
I.1.4. De l'effet cathartique à la révolte du personnage féminin.....	33
II. De la résilience	35
II.2.1. La résilience dans la littérature classique	35
II.2.2 La résilience dans la littérature contemporaine	36
II.2.3. La résilience dans les œuvres autobiographiques	36
II.2.4. La résilience dans <i>Nulle autre voix</i>	37
Conclusion	43
Les références biographiques	45

Introduction

INTRODUCTION

La littérature algérienne moderne a commencé à se développer au début du XXe siècle avec l'émergence de journaux et de magazines francophones. Cependant, c'est dans les années 1950 et 1960 que la littérature algérienne a pris un tournant décisif avec la guerre d'indépendance. Les écrivains algériens ont joué un rôle important dans la lutte pour l'indépendance de leur pays en écrivant des œuvres qui ont encouragé et permis l'émergence du nationalisme et de la résistance contre l'occupation coloniale française.

Après l'indépendance, la littérature algérienne a continué d'évoluer, reflétant les changements sociaux, politiques et culturels en Algérie et dans le monde arabe. La période de post- indépendance a vu la naissance d'une nouvelle génération d'écrivains qui ont continué à explorer les thèmes de l'identité nationale et de la guerre, tout en explorant de nouveaux territoires littéraires et en introduisant des thèmes plus personnels et universels.

La littérature algérienne contemporaine est un domaine de la littérature qui a pris une place de plus en plus importante dans le monde francophone. Elle se caractérise des thèmes qui annoncent le renouveau du roman algérien. Cette littérature aborde une variété de thèmes importants dans et pour la société algérienne, ainsi que pour le monde arabe et francophone en général ; des thèmes tels que : la notion de mémoire, d'effacement, de traumatisme dû à la colonisation, à la guerre d'indépendance, la migration, l'islam et la modernité, la réécriture de l'histoire, les problèmes liés à la condition féminine, à l'émancipation de la femme et sa participation actif dans l'évolution de la société...etc.

L'identité nationale/collective et personnelle est un thème clé de cette littérature, il explore souvent la question de l'identité culturelle et d'appartenance, surtout après la guerre d'indépendance. Les écrivains algériens cherchent à comprendre ce que signifie être algérien, et comment la culture algérienne peut coexister avec la modernité. Elle traite souvent de l'héritage de la colonisation

INTRODUCTION

française en Algérie, ainsi que de la guerre d'indépendance en usant d'un retour rétrospectif. Les écrivains algériens cherchent, dès lors, à comprendre les conséquences de l'occupation coloniale et la manière dont la guerre d'indépendance a façonné la société algérienne.

La littérature algérienne contemporaine explore souvent la question de la migration et de l'exil, en particulier en Europe. En effet, la migration, quant à elle est apparue en force avec la montée des mouvements migratoires. Les écrivains algériens cherchent à comprendre les difficultés de la migration, ainsi que les conflits identitaires qui en résultent.

La littérature algérienne contemporaine traite souvent de la question de la condition féminine en Algérie. Les écrivaines algériennes en particulier cherchent à comprendre les défis auxquels les femmes sont confrontées en Algérie, ainsi que les efforts pour atteindre l'égalité des sexes. Il y a de nombreux auteurs importants de la littérature algérienne contemporaine, auteur femme ou homme chacun et chacune ayant apporté sa contribution au développement de cette littérature dénonciatrice. Nous citerons quelques-uns des auteurs les plus importants.

La littérature maghrébine de langue française est née en Algérie d'abord(...) les conditions les plus apparentes qui ont rendu possible, voire nécessaire, la prise de parole des Algériens dans la langue française découlent du parachèvement de L'entreprise d'occupation.

Kateb Yacine est considéré comme l'un des pères de la littérature algérienne moderne, il est surtout connu pour son roman *Nedjma*, qui explore les thèmes de l'identité nationale et de la résistance contre l'occupation coloniale. Assia Djebar, écrivaine prolifique, est considérée comme l'une des voix féminine les plus importantes de la littérature algérienne contemporaine et les plus dénonciatrices de leur situation. Ses romans, notamment *Femmes d'Alger dans leur appartement*, explorent les thèmes de la condition féminine, de l'identité et de la réécriture de

¹ 1 BONN, Charles, KHADDA, Naget, *Introduction écrite en 199 de La littérature maghrébine de langue Française*, Ed. Edicef- Aupelef, Paris, 1996, p.2.

INTRODUCTION

l'histoire, Kamel Daoud, écrivain et journaliste, il est surtout connu pour son roman *Meursault, contre-enquête*, qui explore les thèmes de la colonisation française et de la condition humaine. Yasmina Khadra, ancien officier de l'armée algérienne, est un écrivain dont les romans explorent les thèmes de la guerre civile algérienne, de l'islamisme radical. Boualem Sansal, écrivain et militant des droits de l'homme, explore les thèmes de la dictature et de la résistance, des problèmes sociopolitique et économiques en Algérie et enfin, l'auteure de notre corpus Maïssa Bey qui est sans doute l'une des plus importantes révélations littéraires du vingt-et-unième siècle algérien.

Les écrivains algériens ont joué un rôle important dans la lutte pour l'indépendance de leur pays et continuent aujourd'hui d'explorer les défis auxquels est confrontée la société algérienne. Ces auteurs importants de la littérature algérienne contemporaine ont tous apporté leur contribution unique à ce domaine, et ont aidé à faire de la littérature algérienne contemporaine une voix importante dans le monde francophone.

L'étude de la littérature algérienne contemporaine nous semble particulièrement pertinente pour nous dans le cadre des études francophones, de la littérature comparée, des les études postcoloniales. En effet, la littérature algérienne contemporaine a un rôle important à jouer dans la compréhension des enjeux sociaux, politiques et culturels de l'Algérie et du Maghreb aujourd'hui. L'étude de cette littérature algérienne contemporaine permet de mieux comprendre les représentations et les enjeux auxquels la société algérienne est confrontée depuis l'indépendance en 1962.

Les écrivains algériens contemporains sont de plus en plus lus, traduits et étudiés dans le monde entier, ce qui témoigne de leur importance dans la littérature - monde. De même, l'étude de la littérature algérienne contemporaine est une voie d'accès privilégiée pour mieux comprendre la société et la culture algériennes. Elle

INTRODUCTION

permet également de découvrir des voix littéraires originales et diverses, souvent absentes des canons littéraires occidentaux. Par conséquent, l'étude de la littérature algérienne contemporaine est hautement pertinente et intéressante pour nous qui souhaitons approfondir nos connaissances sur les études francophones.

De manière plus spécifique, se concentrer sur la littérature algérienne contemporaine écrite par des femmes nous semble être une approche intéressante et pertinente pour étudier la condition féminine en Algérie. Les écrivaines algériennes contemporaines ont contribué de manière significative à l'évolution de la littérature féminine algérienne et ont souvent abordé des thèmes liés à la femme et son vécu afin d'examiner comment la littérature écrite par des femmes peut être utilisée pour sensibiliser le public aux problèmes de la condition féminine et pour promouvoir l'égalité des sexes.

La littérature écrite par des femmes en Algérie, en particulier depuis les années 1980, est caractérisée par une forte conscience féministe et un engagement en faveur des droits des femmes. Les écrivaines algériennes contemporaines ont souvent utilisé la littérature comme un moyen de donner une voix aux femmes algériennes et de mettre en lumière les défis auxquels elles sont confrontées dans une société souvent patriarcale. Parmi les écrivaines algériennes contemporaines les plus connues, on peut citer en plus de Maïssa Bey, Assia Djebar, Leïla Sebbar, Malika Mokeddem, Fatima Mernissi et Wassila Tamzali :

Assia Djebar, Malika Mokeddem, Leïla Sebbar, Maïssa Bey, Nina Bouraoui sont parmi les plus connues. Née en 1936, Assia Djebar est la première féministe algérienne, historienne et romancière, qui ouvre le chemin à ses consœurs pour prendre le parole de libération en Algérie dans leur combat pour l'émancipation des femmes et leurs libertés.²

Les œuvres de ces écrivaines ont exploré une variété de thèmes liés à la condition féminine, notamment les mariages forcés, la mutilation corporelle

² YILACIOGLU, Seza. « Maïssa Bey : une voix algérienne », cité in *Synergie Turquie*, n° 3, 2010, p.36.

INTRODUCTION

féminine, l'oppression patriarcale, l'identité féminine et les défis auxquels les femmes font face dans la société algérienne contemporaine. Maïssa Bey est une écrivaine féministe, porte-parole des femmes dans le sens où elle se contente de transmettre leurs revendications et leurs aspirations dans son écriture. Elle décrit ainsi ce phénomène social :

Dans notre société, mais pas seulement dans la nôtre, l'acte d'écriture apparaît essentiellement non pas comme un acte de création mais surtout comme un acte délibéré de transgression d'insubordination. Je veux bien entendu, parler de l'écriture au féminin. C'est pour cela que je pourrais me présenter comme une faiseuse d'histoire, dans les deux sens du terme Rupture du silence impose, désir de se défaire du³ poids d'une identité elle aussi imposée par toutes sortes de contraintes morales et religieuses, car cela est étroitement imbriqué chez nous. On pourrait dire qu'il y a double transgression ; oser dire, mais aussi et cela est encore plus grave dans notre société, surtout pour une femme, oser se dire, se dévoiler.⁴

Elle a écrit plusieurs œuvres, on peut citer *Bleu Blanc Vert*, *Puisque mon cœur est mort*, *Hiszya* et *Nulle autre voix*, corpus de notre travail de mémoire. *Nulle autre voix* est le dernier roman de Maïssa Bey, comme tous ses autres romans son écriture exprime la révolte d'une femme algérienne et sa lutte contre le désespoir, la violence, le silence et l'indifférence. Cette œuvre raconte l'histoire d'une femme qui tue son mari de sang-froid, elle vient de sortir de prison où elle a été incarcérée pendant quinze ans. A travers les quatorze lettres que celle qui aux yeux de la société dans laquelle elle vit, n'est désormais rien d'autre qu'une vulgaire, criminelle, elle rencontre une écrivaine qui s'appelle Farida qui s'intéresse à son histoire et aux événements de sa vie depuis son enfance, elle lui donne la force de mener une vie normale.

D'où l'intitulé de notre recherche :

⁴BOUBA, Tabti, 2007,

INTRODUCTION

« Effet cathartique et poétique de la souffrance et de la révolte dans *Nulle autre voix* de Maïssa Bey ».

Ce qui m'a incitée à choisir ce thème, c'est d'abord l'histoire de ce roman où la femme s'est libérée après avoir vécu dans une situation de souffrance physique et psychique, et aussi parce que Maïssa Bey a sa propre vision sur la souffrance de la femme dans la société algérienne, et finalement parce que nous avons voulu partager l'expression de cette révolte féminine à travers les parcours du personnage principal.

Notre objectif vise à démontrer que la souffrance pousse à la révolte et à commettre un acte irréparable comme une purgation du vécu malheureux.

La problématique qui nous a semblées nécessaire à poser est la suivante :

Comment se présente l'effet cathartique à travers la place de la femme dans la société algérienne, mais également dans le couple ? Dans quelle mesure l'auteure traite-t-elle le paradoxe de l'espace carcéral dans son roman *Nulle autre voix* ?

A partir de cette question nous émettons les trois hypothèses suivantes :

- 1- La souffrance de la femme serait une source d'inspiration afin de décrire et de raconter le contexte social algérien.
- 2- La souffrance aurait un effet cathartique de la révolte pour la délivrance du mal vécu.
- 3- La prison, lieu carcéral serait un lieu de reconquête du soi perdu.

La méthodologie de notre recherche est la méthode analytique, basée sur l'approche pragmatique qui nous permet de relever toutes les dénominations faites par l'auteur à travers son personnage féminin, dénonciation de la situation et du vécu de la femme algérienne. L'approche narratologique selon Gérard Genette, quant à elle, va nous permettre d'étudier les personnages, en particulier le personnage féminin et la spatio - temporalité ainsi que l'espace qui regroupe la prison comme lieu hétérotopique et la plage comme lieu cathartique.

INTRODUCTION

Notre travail de recherche est subdivisé en deux chapitres :

Le premier chapitre intitulé : « Approche référentielle de la femme algérienne dans la fiction contemporaine » il contient deux sections au sein de la première, nous allons élaborer le sujet de la femme dans la société algérienne et la condition féminine en Algérie, ensuite la deuxième section, traite la souffrance des personnages féminins dans *Nulle autre voix* de Maïssa Bey. Le deuxième chapitre intitulé : « Effet cathartique et résiliences », abordera l'effet cathartique en littérature et la résilience dans la littérature en général et sur la résilience dans *Nulle autre voix* en particulier.

Chapitre I

CHAPITRE I : APPROCHE REFERENTIELLE DE LA FEMME ALGERIENNE DANS LA FICTION CONTEMPORAINE

I.1. La femme dans la société algérienne

La condition féminine dans la société algérienne contemporaine est un sujet complexe qui soulève des enjeux sociétaux, politiques et économiques importants. Depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, le pays a connu des avancées significatives dans la lutte pour l'égalité des sexes, mais il reste encore des défis à relever pour parvenir à une réelle égalité entre les hommes et les femmes.

L'Algérie est un pays où la tradition et la religion occupent une place importante dans la vie quotidienne, ce qui a un impact direct sur la place des femmes dans la société. Bien que la Constitution algérienne garantisse l'égalité des sexes, dans la pratique, les femmes rencontrent encore de nombreuses discriminations. Par exemple, l'accès aux études supérieures et aux emplois de haut niveau est souvent limité pour les femmes, en raison des stéréotypes de tous genres qui persistent. Comme le note la spécialiste Chafika Dib Marouf :

Parler de la condition féminine en Algérie aujourd'hui n'est pas chose aisée. La parité homme/femme n'est pas pour « ici et maintenant », et je ne veux être ni une utopiste, ni une post-tiers-mondiste. C'est un objectif auquel il faut s'atteler par l'action militante certes, mais aussi par l'analyse, en prenant garde aux diagnostics souvent artificieux¹.

Dans le domaine de la politique, les femmes algériennes sont sous-représentées dans les instances de prise de décision. Bien que la loi algérienne impose une représentation féminine de 30% sur les listes électorales, cette mesure n'a pas encore été pleinement appliquée. En outre, les femmes sont souvent exclues des processus de prise de décision et de la vie politique de manière générale.

L'accès aux soins est également une problématique importante pour les femmes en Algérie. Les femmes rurales, en particulier, ont souvent un accès limité

¹ DIB MAROUF, Chafika, « Rappports sociaux, rapports matrimoniaux et condition féminine en Algérie », *revue Insaniyat* / 33-25, 1998 | 4, إنسانيات.

CHAPITRE I : APPROCHE REFERENTIELLE DE LA FEMME ALGERIENNE DANS LA FICTION CONTEMPORAINE

aux services de santé de base, ce qui peut avoir des conséquences graves sur leur santé et leur bien-être. De plus, la violence domestique reste un problème majeur en Algérie, avec des cas de violence physique, psychologique et sexuelle signalés régulièrement.

Malgré ces défis, les femmes algériennes ont fait des progrès significatifs dans de nombreux domaines. Elles sont de plus en plus présentes sur le marché du travail et occupent des postes de plus en plus élevés dans des secteurs traditionnellement masculins tels que l'ingénierie, l'aéronautique, le côté militaire...etc. De plus, les femmes sont de plus en plus actives dans la vie publique, que ce soit en participant à des manifestations ou en utilisant les médias sociaux pour faire entendre leur voix.

Il convient de souligner que la société algérienne est diverse et que les expériences des femmes varient considérablement en fonction de facteurs tels que le lieu de résidence, l'origine ethnique et le niveau socio-économique. Les femmes des zones rurales et des communautés marginalisées sont souvent les plus touchées par les discriminations et les inégalités de genre.

La condition féminine en Algérie reste un sujet complexe à facettes multiples, qui nécessite une approche fructueuse pour parvenir à une véritable égalité entre les hommes et les femmes. Il est vital de continuer à travailler pour sensibiliser la société aux enjeux de l'égalité entre genres et surtout pour faire progresser les droits des femmes dans tous les domaines de la vie.

La lutte pour l'égalité des sexes en Algérie a débuté dans les années 1960, avec l'indépendance du pays. Les femmes algériennes ont joué un rôle important dans la lutte pour la libération nationale, en participant activement aux mouvements de résistance contre le colonialisme français. Elles ont également joué un rôle prépondérant dans la reconstruction du pays après la guerre de libération.

CHAPITRE I : APPROCHE REFERENTIELLE DE LA FEMME ALGERIENNE DANS LA FICTION CONTEMPORAINE

Malgré cette participation active des femmes à la vie politique et économique du pays, leur rôle et leur contribution ont été minimisés. Pendant les années 1970 et 1980, les femmes algériennes ont fait des progrès significatifs en matière de droits civils et politiques. En 1984, la constitution algérienne a été amendée pour inclure une clause stipulant l'égalité des sexes, mais l'application de cette loi reste incomplète

Les femmes sont souvent confrontées à des stéréotypes et discrimination de genre qui limitent leur accès à l'éducation, à l'emploi et à la participation politique. Les inégalités économiques entre les sexes sont également importantes en Algérie. En effet, bien que les femmes soient de plus en plus présentes sur le marché du travail, elles sont souvent reléguées à des emplois précaires et mal rémunérés.

En ce qui concerne l'accès à l'éducation, les femmes algériennes ont fait des progrès significatifs depuis l'indépendance. En effet, le taux d'alphabétisation des femmes en Algérie est passé de 19% en 1962 à 60% en 2019. Les femmes représentent également une proportion croissante des étudiants universitaires en Algérie. Cependant, il reste encore des défis importants à relever, en particulier en ce qui concerne l'accès des filles à l'éducation dans les zones rurales.

En matière de santé, les femmes algériennes ont également fait des progrès significatifs depuis l'indépendance. Les taux de mortalité maternelle et infantile ont considérablement diminué au cours des dernières décennies, et la couverture de la vaccination infantile a énormément augmenté. Cependant, les femmes rurales, en particulier, ont souvent un accès limité aux services de santé de base, ce qui peut avoir des conséquences graves sur leur santé et leur bien-être.

Ajoutons que la violence domestique reste un problème majeur en Algérie. Des cas de violence physique, psychologique et sexuelle sont signalés

CHAPITRE I : APPROCHE REFERENTIELLE DE LA FEMME ALGERIENNE DANS LA FICTION CONTEMPORAINE

régulièrement, bien que la loi algérienne interdise la violence domestique, les femmes qui en sont victimes ont souvent du mal à obtenir justice.

Il est important de souligner que la lutte pour l'égalité des sexes en Algérie ne concerne pas seulement les femmes, mais également les hommes. En effet, les stéréotypes de genre et les inégalités économiques et politiques ont des conséquences néfastes sur l'ensemble de la société algérienne.

Pour parvenir à une réelle égalité entre les sexes en Algérie, des mesures doivent être prises à plusieurs niveaux. Tout d'abord, il est nécessaire de sensibiliser la population aux stéréotypes de genre et de promouvoir l'égalité des sexes dans tous les domaines de la vie. Cela peut se faire à travers des campagnes de sensibilisation, des programmes éducatifs et des mesures législatives et politiques.

Ensuite, il est important de promouvoir l'accès des femmes à l'éducation, à l'emploi et à la participation politique. Cela peut se faire en augmentant les investissements dans les services de base, en réduisant les inégalités économiques entre les sexes et en garantissant une représentation équitable des femmes dans les instances de prise de décision.

De même, il est essentiel de renforcer les lois et les politiques visant à lutter contre la violence domestique et à garantir la sécurité et le bien-être des femmes. Cela peut se faire à travers des mesures juridiques, mais également en améliorant l'accès des femmes aux services de soutien et de protection.

En ce sens, la condition féminine en Algérie est une question complexe qui nécessite des actions à plusieurs niveaux pour parvenir à une réelle égalité entre les sexes. Cela implique des efforts de sensibilisation, des investissements dans les services de base, des mesures législatives et politiques et des actions concrètes pour lutter contre la violence domestique. En travaillant ensemble pour promouvoir

CHAPITRE I : APPROCHE REFERENTIELLE DE LA FEMME ALGERIENNE DANS LA FICTION CONTEMPORAINE

l'égalité des sexes en Algérie, nous pouvons créer une société plus juste et équitable pour tous.

I.1.1. Traitement littéraire de la femme algérienne contemporaine

La condition féminine en Algérie a été le sujet de nombreux débats et discussions au cours des dernières décennies. La littérature algérienne contemporaine a reflété cette préoccupation à travers l'écriture de nombreux auteurs qui ont choisi de se concentrer sur la question de la condition féminine dans leur travail. Dans ce développement de niveau universitaire, nous explorerons comment la condition féminine est représentée dans la littérature algérienne contemporaine et les différentes approches et perspectives adoptées par les auteurs.

La littérature algérienne a connu un changement significatif dans la façon dont elle traite la question de la condition féminine au fil des ans. Les premiers écrits étaient souvent écrits par des hommes et présentaient les femmes comme des personnages passifs et soumises aux hommes. Cependant, au fil des temps, les femmes algériennes se sont mises à écrire elles-mêmes et à raconter leur propre histoire. Ce mouvement a entraîné une transformation importante de la littérature algérienne, où la condition féminine est désormais abordée de manière plus complexe et plus nuancée.

Les écrivaines algériennes contemporaines se concentrent sur la représentation des femmes dans la société et explorent les défis auxquels elles sont confrontées. La condition féminine est souvent présentée à travers une vision intersectionnelle² qui prend en compte les différences de classe, d'ethnicité et de religion. Les écrivaines s'efforcent de montrer comment ces différences peuvent affecter la vie des femmes en Algérie. D'après Aïcha Kassoul :

² KASSOUL, Aïcha, « Femmes en texte. Petite histoire de la littérature algérienne d'expression française 1857-1950 », *Revue Insaniyat* / 9, إنسانيات | 1999, 67-72.

CHAPITRE I : APPROCHE REFERENTIELLE DE LA FEMME ALGERIENNE DANS LA FICTION CONTEMPORAINE

L'histoire littéraire, entendue en ces termes, se fera indépendamment de la nationalité et du lieu de résidence des écrivaines. Seuls nous importent la réalité algérienne et son mode de représentation. Tout autant que les œuvres produites sur le sol national, les autres qui naissent ailleurs, ont la capacité de nous parler parce qu'elles « nous disent » dans des textes qui nous mettent en scène sur le mode d'une écriture réaliste. C'est à dire des textes qui se proposent de camper des individus dans leur milieu social et culturel, de voir comment se négocie leur rapport au monde³

⁴

Un exemple de cette approche peut être vu dans l'œuvre de la romancière algérienne Assia Djebar dans son roman *L'Amour, la fantasia* où elle examine la vie des femmes algériennes sous la dominance du colonialisme français et après l'indépendance. Elle explore la façon dont la condition féminine est liée à la politique et à la société dans son ensemble. Djebar utilise également la narration à plusieurs voix pour donner la parole à différentes femmes, ce qui permet de montrer les différentes expériences vécues par les femmes en Algérie.

Un autre exemple de l'approche intersectionnelle ⁵peut être trouvé dans l'œuvre de l'écrivaine algérienne Leïla Sebbar dans son œuvre *Le Silence des rives*, dans laquelle Leïla Sebbar aborde la condition féminine en Algérie à travers les yeux d'une femme française d'origine algérienne. Elle explore les différences entre la culture française et la culture algérienne et comment ces différences peuvent affecter la vie des femmes. Sebbar aborde également des questions liées à l'immigration et à la classe sociale, montrant comment ces facteurs peuvent avoir un impact sur la condition féminine en Algérie.

En effet, il y a l'œuvre de l'écrivaine algérienne Ahlam Mostaghanemi dans son roman *Mémoire de la chair*, où elle explore la condition féminine en Algérie à

³ Ibid., pp. 67-72.

⁵ L'intersectionnalité, c'est une notion sociologique développée pour examiner les différentes formes d'oppression, il a été introduit par la juriste théoricienne noire américaine KIMBERLE Crenshaw en 1989 pour parler spécifiquement de l'intersection entre le sexisme et le racisme subi par les femmes noires.

CHAPITRE I : APPROCHE REFERENTIELLE DE LA FEMME ALGERIENNE DANS LA FICTION CONTEMPORAINE

travers une histoire d'amour. Elle utilise cette histoire d'amour pour montrer comment les femmes sont souvent considérées comme des objets plutôt que comme des êtres humains à part entière. Mostaghanemi aborde également des questions liées à la religion et à la tradition, montrant comment ces facteurs peuvent affecter la vie des femmes en Algérie.

Dans la même perspective, la littérature algérienne contemporaine aborde la question de la condition féminine de manière complexe et nuancée. Les écrivaines algériennes adoptent souvent une approche intersectionnelle pour explorer les différentes dimensions de la condition féminine, telles que la classe sociale, l'ethnicité, la religion et l'histoire coloniale. Les écrivaines cherchent également à donner une voix aux femmes algériennes en racontant leur histoire et en décrivant les défis auxquels elles sont confrontées. En abordant ces questions dans leurs écrits, les écrivaines algériennes contemporaines contribuent à un dialogue important sur la condition féminine en Algérie et dans le monde arabe.

I.2. Souffrance du personnage féminin dans *Nulle autre voix* de Maïssa Bey

I.2.1. L'œuvre de Maïssa Bey et la question de la femme

Maïssa Bey est une écrivaine algérienne reconnue pour son style direct et sincère, dépourvu d'artifices, qui lui permet de transcender les particularismes locaux et d'évoquer des thèmes universels. L'un de ses thèmes de prédilection est celui de la condition féminine dans la société algérienne et arabe en général, qu'elle aborde de manière subtile et profonde.

En effet, Maïssa Bey se distingue des auteurs qui explorent la condition féminine à travers des stéréotypes ou des clichés qui ne font qu'entretenir des préjugés et des idées reçues. Elle ne cherche pas à faire appel aux émotions du lecteur en évoquant des scènes de violence ou de souffrance, mais préfère privilégier une approche psychologique et introspective qui donne à voir la complexité de la vie des femmes algériennes et leur rapport au monde.

CHAPITRE I : APPROCHE REFERENTIELLE DE LA FEMME ALGERIENNE DANS LA FICTION CONTEMPORAINE

Cela se voit notamment dans son roman *Nulle autre voix*, où elle met en scène une femme « Katiba » qui sort de prison et une écrivaine « Farida » qui l'interroge pour écrire un roman : « *Qui est cette femme élégante et discrète qui vient me rendre visite deux à trois fois par semaine et qui reste chez moi deux heures entières, parfois plus* ». ⁶

Le roman se présente comme une introspection de la protagoniste, qui écrit ses pensées et ses souvenirs, afin de réfléchir sur son parcours et de se reconstruire. Cette femme a été bannie par la société, rejetée par sa mère, et elle doit se reconstruire en repensant son rapport à elle-même et aux autres. Maïssa Bey y aborde subtilement les thèmes de la répression, de la stigmatisation et de la culpabilité qui pèsent sur les femmes dans les sociétés maghrébines en particulier et arabes en général, mais sans tomber dans le pathos ou la caricature.

*Ma mère n'est jamais venue me voir en prison. Après mon incarcération, elle a interdit à tous les membres de la famille de prononcer mon nom devant elle. Elle m'a rayée de sa vie. Elle aurait aimé sans doute déchirer la page qui porte mention de ma naissance sur le livret de famille.*⁷

Maïssa Bey s'inscrit ainsi dans une tradition d'écrivaines algériennes qui ont cherché à donner une voix aux femmes dans des sociétés qui leur ont longtemps dénié cette possibilité. Son approche subtile et délicate permet de montrer que la condition féminine ne se résume pas à des clichés ou des stéréotypes, mais qu'elle est complexe et variée. Elle ouvre ainsi la voie à une réflexion plus nuancée sur la place qu'occupent les femmes dans les sociétés arabes, et contribue à enrichir la littérature mondiale par sa vision singulière et profonde.

I.2.2. Le traitement de la souffrance

La souffrance des femmes est un sujet qui a été abordé de manière récurrente dans la littérature francophone. Le roman *Nulle autre voix* de Maïssa Bey

⁶ BEY, Maïssa, *Nulle autre voix*, Ed. De L'aube, p.56.

⁷ Ibid., p.71.

CHAPITRE I : APPROCHE REFERENTIELLE DE LA FEMME ALGERIENNE DANS LA FICTION CONTEMPORAINE

en est un exemple frappant. Le roman qui relate l'histoire de Katiba qui a été emprisonnée pour avoir assassiné son mari et accusée d'être une criminelle, utilise une approche littéraire innovante qui combine le journal intime et le roman psychologique pour présenter une perspective unique sur la souffrance des femmes. Elle l'a tué avec un couteau de cuisine : « *Je n'ai pas vraiment choisi le moment. Je voulais vivre pleinement cette attente. Le couteau était rangé dans un des tiroirs du meuble de cuisine. A portée de vue. A portée de main* »⁸

La protagoniste de l'histoire a été condamnée à une double peine, non seulement elle a été emprisonnée pendant 15 ans, mais elle a également été rejetée par la société et considérée comme une criminelle : ⁹« Tout au long du roman, elle raconte l'enfermement auquel elle a été confrontée et dans lequel elle a été confinée depuis son enfance. En effet, elle était enfermée dans la cellule familiale, jusqu'à son mariage forcé où sa volonté n'a joué aucun rôle. Elle est finalement parvenue à se libérer de sa prison physique, mais elle s'est créé une nouvelle prison mentale qui l'empêche de vivre pleinement.

*Quand te temps est venu d'en faire la démarche, malgré l'insistance
de mon avocat et celle de l'administration pénitentiaire, j'ai refusé de
signer la demande de libération conditionnelle qui m'a été proposée
De quelle libération parlaient-ils
Quinze ans derrière des barreaux. Cet enfermement la, au
¹⁰moins, était justifié.
Quinze ans. Est-ce suffisant au regard de la vie d'un
homme Qui peut faire le dire Lacté que j'ai commis de sang-froid, a
assené avec force l'avocat général est inscrit sur mon casier judiciaire,
avec les mentions d'usage. Des mots sur du papier ; c'est tout ce
qu'il en reste aujourd'hui¹¹.*

Maïssa Bey aborde également des thèmes tels que la place de la femme dans la société algérienne, la relation entre la mère et les enfants, ainsi que la pression sociale et la stigmatisation qui pèsent sur les femmes qui ont commis des crimes.

⁸ Ibid.

⁹ Ibid., p. 13.

¹⁰ Ibid., p.29.

¹¹ Ibid.

CHAPITRE I : APPROCHE REFERENTIELLE DE LA FEMME ALGERIENNE DANS LA FICTION CONTEMPORAINE

L'auteure utilise une écriture précise et efficace pour décrire la violence, qui est omniprésente dans le roman. Elle utilise également des phrases courtes pour créer un sentiment d'urgence et de tension tout au long du roman.

Ma mère ne levait jamais la main sur moi. Quand j'étais enfant, c'est tout juste si elle élevait la voix pour me réprimander ou me donner des ordres, Néanmoins le plus léger haussement de ton me terrifiant et entraînait une réaction incontrôlable ; un écoulement involontaire d'urine autrement dit ; je me pissais dessus, J'ai encore le souvenir d'une sensation étrange, à la fois de peur et de soulagement, quand le liquide chaud commençait à couler lentement de long de mes jambes pour se glisser à l'intérieur de mes chaussures sans que je puisse esquiver le moindre geste.¹²

Les lettres que la protagoniste adresse à une écrivaine qui s'intéresse à son histoire servent de catharsis, lui permettant de se libérer de sa douleur et de raconter son histoire sans se justifier.

A présent, c'est moi qui l'attends. Quand l'heure de sa visite approche, me poste derrière la fenêtre pour la voir arriver. La transparence des rideaux me permet de voir sans être vue. Je l'observe et détaille sa tenue d'abord. Les couleurs de ses vestes ou de son manteau. Souvent dans les gris ou l'écru. Relevées par des écharpes fluides et colorées qui me rappellent les temps lointains où il m'arrivait de nouer moi aussi autour de mon cou des foulards de couleurs vives pour égayer des tenues trop strictes.¹³

Cela dit, retenons que le roman de Maïssa Bey est une exploration profonde et poignante de la souffrance des femmes dans une société patriarcale. La protagoniste de l'histoire est une anti-héroïne, mais son récit est empreint d'espoir et de régénération et surtout de résilience. Le roman est un appel à l'action pour que les femmes soient entendues et écoutées, et pour que les violences faites aux femmes soient dénoncées et combattues.

Un extrait du prologue de *Nulle autre voix* informe d'emblée le lecteur sur la substance du texte. Il semble ainsi nécessaire dans notre développement de s'y

¹² Ibid., pp.60-61.

¹³ Ibid., p.39.

CHAPITRE I : APPROCHE REFERENTIELLE DE LA FEMME ALGERIENNE DANS LA FICTION CONTEMPORAINE

arrêter et d'en proposer une analyse qui puisse mettre en exergue ses spécificités et ainsi éclairer l'ensemble de l'œuvre.

*J'ai tué un homme.
J'ai tué un homme qui.
Mais peu importe qui il était. Ou ce qu'il a fait. C'était un homme... Je n'ai rien à dire de plus pour l'instant.
J'aurais voulu ne plus avoir à en parler. Je croyais en avoir fini avec ça.
J'ai purgé ma peine.
Pour moi, dans ce mot « peine » il n'y a ni douleur ni chagrin.
Pas non plus de regret. Rien d'autre qu'un sentiment de paix, une plénitude qui m'envahit chaque matin quand j'ouvre les yeux.
Mais il y a cette femme, cette femme qui se dit écrivaine.
Elle veut écrire l'histoire de la dé-nommée.
La dé-nommée c'est moi.
Depuis le jour où deux policiers m'ont sortie de chez moi menottes aux poignets pour me livrer à la justice, je ne suis désignée qu'en référence à mon acte : la coupable, l'accusée, l'auteure du crime, l'inculpée, la détenue, numéro d'écrou ou matricule F277.
Je passe sur les surnoms que l'on m'a donnés en prison.
Par l'acte que j'ai commis, j'ai effacé mon identité et le prénom que mes parents ont choisi pour moi le jour de ma naissance.
Elle, l'écrivaine, s'appelle Farida.
Hasard ou signe, c'est aussi le prénom de ma mère. Mais je n'ai pas relevé ce détail devant elle.
Pour elle, je suis une femme hors normes. C'est pour cette raison qu'elle est venue me trouver¹⁴.*

Il ici s'agit d'un monologue intérieur prononcé par un personnage qui avoue avoir tué un homme. La narratrice commence par avouer son crime, puis elle exprime son désir de ne plus en parler. Elle évoque le fait qu'elle a purgé sa peine et qu'elle ne ressent aucun regret, ni douleur, ni chagrin. Cependant, elle est confrontée à Farida, la femme écrivaine qui souhaite écrire son histoire, ce qui pousse le personnage à réfléchir à son identité perdue à reconstruire.

Le texte est marqué par un ton introspectif qui souligne la solitude du personnage qui fait un long retour vers soi et la quête de ce soi perdu avec un

¹⁴Ibid., p.17.

CHAPITRE I : APPROCHE REFERENTIELLE DE LA FEMME ALGERIENNE DANS LA FICTION CONTEMPORAINE

homme qui la dénigrait. La narratrice exprime ses émotions profondes, notamment la paix qu'elle ressent depuis qu'elle a purgé sa peine. Ce sentiment de paix est contrasté par la façon dont les autres la désignent, comme « la coupable », « l'accusée », « l'auteure du crime »...etc. Ces termes soulignent la façon dont le personnage est réduit à son acte, effaçant ainsi son identité et son prénom.

Le personnage principal est confronté à Farida, un personnage qui évoque la similarité entre le prénom de l'écrivaine et celui de sa mère, mais décide de ne pas en faire mention. Cette similitude entre les prénoms pourrait suggérer une certaine proximité entre les deux femmes, qui pourraient être liées par leur histoire personnelle. Cependant, la protagoniste semble maintenir une certaine distance avec Farida.

Ainsi, le texte est un monologue intérieur qui explore l'identité et la solitude du personnage principal, qui se sent réduit à son acte criminel. L'arrivée de Farida dans sa vie semble remettre en question sa perception d'elle-même, en la confrontant à son passé et à son identité effacée. Le texte de Maïssa Bey est représentatif du thème de la condition de la femme en littérature. En effet, la protagoniste du texte est une femme dont l'identité est réduite à son acte criminel. Cette réduction de l'identité d'une femme à son acte est un exemple de la façon dont les femmes sont souvent présentées dans la vie réelle et en littérature.

De plus, l'arrivée de Farida, une femme écrivaine, dans la vie de Katiba soulève la question de la représentation des femmes dans la littérature. La protagoniste est décrite comme une femme « hors normes », ce qui pourrait être perçu comme une tentative de Farida de donner une voix à une femme qui a été effacée de la société. Farida souhaite écrire l'histoire de la protagoniste, mais cela peut également être interprété comme une tentative de s'approprier la voix de la protagoniste, la réduisant ainsi à un objet littéraire.

CHAPITRE I : APPROCHE REFERENTIELLE DE LA FEMME ALGERIENNE DANS LA FICTION CONTEMPORAINE

La chercheuse Aïcha Kassoul affirme dans ce sens lorsqu'elle évoque la littérature algérienne et son rapport avec la femme : « *Coupable. La femme est coupable d'exister et d'écrire, d'exister par l'écriture et la parole. La petite Georgette ne vit qu'un jour, le temps de se raconter et de mourir, écrasée dans la rue, espace ouvert et dangereux par là-même, interdit* ». ¹⁵ En effet, le texte de Maïssa Bey souligne également le thème de la solitude des femmes en littérature. La protagoniste se sent seule, réduite à son acte criminel, sans aucun moyen de se reconnecter à son identité effacée.

¹⁵ KASSOUL, Aïcha, Op. Cit.

Chapitre II

CHAPITRE 2 : EFFET CATHARTIQUE ET RESILIENCE

I. De l'effet cathartique

L'effet cathartique en littérature est un concept qui a suscité de nombreuses discussions et débats au fil des ans. En effet, ce terme est souvent utilisé pour décrire l'impact émotionnel que la lecture d'un texte peut avoir sur un individu, notamment lorsqu'il s'agit de romans ou de poèmes qui évoquent des émotions intenses telles que la douleur, la peur ou la tristesse. Dans cette dissertation, nous allons examiner l'effet cathartique en littérature, en explorant sa signification, ses origines et sa pertinence dans le contexte de la lecture. C'est un concept mis en exergue par le théoricien Hans Robert Jauss :

Catharsis désigne un troisième aspect de l'expérience esthétique fondamentale : dans et par la perception de l'œuvre d'art, l'homme peut être dégagé des liens qui l'enchaînent aux intérêts de la vie pratique et disposé par l'identification esthétique à assumer des normes de comportement social [...]. La jouissance cathartique joue alors – pour citer Freud – le rôle d'appât et peut induire le lecteur ou le spectateur à assumer beaucoup plus facilement des normes de comportement et à se solidariser davantage avec un héros, dans ses exploits comme dans ses souffrances¹

I.1. Acception et origine de l'effet cathartique

L'effet cathartique est un terme emprunté à la psychologie et qui a été popularisé par le philosophe grec Aristote. Il fait référence à la purification des émotions ressenties par un individu lorsqu'il est exposé à une forme d'art, en particulier la tragédie. Selon Aristote, la tragédie permet à l'individu de libérer les émotions refoulées qu'il garde en lui et ainsi de les purger. Cet effet cathartique peut prendre différentes formes, mais il est souvent décrit comme une libération émotionnelle qui procure un sentiment de soulagement et de guérison.

Les origines de l'effet cathartique remontent à l'Antiquité grecque et à la tragédie classique. Les pièces de théâtre tragiques étaient considérées comme

¹ JAUSS, H. R, *Pour une esthétique de la réception*, Ed. Gallimard, Paris, 1978, p. 163.

CHAPITRE 2 : EFFET CATHARTIQUE ET RESILIENCE

une forme d'art qui permettait de purger les émotions refoulées de l'individu. En effet, la tragédie représentait souvent des personnages qui subissaient des épreuves terribles, telles que la mort d'un être cher ou la perte de la raison. Ces événements étaient conçus pour susciter des émotions intenses chez les spectateurs, qui pouvaient ainsi se libérer de leurs propres émotions refoulées.

I.1.2. Pertinence de l'effet cathartique dans le contexte de la littérature

L'effet cathartique est souvent associé à la tragédie et au théâtre, mais il peut également être observé dans d'autres formes d'art, y compris la littérature. En effet, de nombreux romans et poèmes évoquent des émotions intenses, telles que la douleur, la peur ou la tristesse, et peuvent ainsi permettre aux lecteurs de se libérer de leurs propres émotions refoulées. Par exemple, le roman *Les Misérables* de Victor Hugo évoque des thèmes tels que la pauvreté, l'injustice et la rédemption, qui peuvent susciter des émotions fortes chez les lecteurs. De même, le poème *Le Corbeau* d'Edgar Allan Poe évoque la perte et le désespoir, qui peuvent également avoir un impact émotionnel sur les lecteurs.

Cependant, il convient de noter que l'effet cathartique en littérature peut varier d'un individu à l'autre en fonction de leur expérience personnelle et de leur état émotionnel. Ce qui peut avoir un effet cathartique pour une personne peut ne pas avoir le même effet pour une autre personne. De plus, la perception de l'effet cathartique peut également dépendre du contexte culturel et social dans lequel le lecteur se trouve. Malgré ces variations individuelles, l'effet cathartique en littérature est un phénomène qui a été étudié et discuté par de nombreux auteurs et théoriciens de la littérature. Par exemple, dans son livre *The Uses of Enchantment*, le psychanalyste Bruno Bettelheim explore les effets cathartiques des contes de fées sur les enfants. Selon Bettelheim, les contes de fées permettent aux enfants de libérer leurs émotions refoulées et de les guérir de leurs traumatismes émotionnels.

CHAPITRE 2 : EFFET CATHARTIQUE ET RESILIENCE

De même, le critique littéraire Northrop Frye a étudié l'effet cathartique dans le contexte de la tragédie. Selon Frye, la tragédie permet au spectateur de se confronter aux aspects les plus sombres de l'existence humaine et de les accepter. Cette acceptation conduit ensuite à une forme de soulagement et de guérison émotionnelle.

Cependant, certains critiques littéraires ont remis en question l'effet cathartique en littérature, déduisant que la lecture d'un texte ne permet pas nécessairement de libérer les émotions refoulées de manière efficace. Par exemple, le critique littéraire Lionel Trilling a soutenu que l'art ne peut pas guérir les traumatismes émotionnels de manière directe, mais qu'il peut plutôt aider l'individu à se confronter à ces traumatismes de manière indirecte.

L'effet cathartique en littérature est un concept complexe qui a suscité de nombreuses discussions et débats. Bien que son impact émotionnel puisse varier d'un individu à l'autre, il reste un phénomène important qui peut permettre aux lecteurs de se confronter à leurs propres émotions refoulées et de les libérer. En fin de compte, l'effet cathartique en littérature montre que l'art peut avoir un impact profond sur notre vie émotionnelle et psychologique, et qu'il peut nous aider à comprendre et à accepter les aspects les plus sombres de l'existence humaine.

I.1.3. La catharsis dans *Nulle autre voix*

Dans *Nulle autre voix*, Maïssa Bey joue sur l'appréhension et l'adhésion émotive des lecteurs pour intensifier la tension narrative et, *in fine*, produire un important effet cathartique qui se concentre en l'occurrence, et comme cela est d'usage en littérature, dans l'épilogue du récit.

À cet effet, nous avons jugé nécessaire d'analyser, dans le cadre de la théorie de l'effet cathartique, l'épilogue de *Nulle autre voix* et de proposer un commentaire poussé à ce sujet :

CHAPITRE 2 : EFFET CATHARTIQUE ET RESILIENCE

Chère Farida,

Je dois vous dire que, désespérant avoir de vos nouvelles, je suis allée hier à la fac. Je vous ai cherchée au département de français. J'ai tourné en rond pendant plus d'une heure.

Aucune des personnes que j'ai interrogées ne vous connaît. Qu'à cela ne tienne ! J'y retournerai demain. J'irai vous chercher dans les autres départements. Je vous retrouverai. Oui, je vous retrouverai. Et vous reviendrez un jour chez moi. Vous reprendrez votre place sur mon canapé. Il ne peut pas en être autrement.

Je suis sortie de bon matin. Cela vous étonne sans doute. J'ai pris d'abord un bus. Puis un taxi. En revenant, j'ai fait un détour. Je suis même entrée dans un magasin pour m'acheter une paire de chaussures. Je fais des progrès, n'est-ce pas ?

Quand vous reviendrez, je vous remettrai mes carnets et mon cahier. Ils contiennent tout ce que je n'ai pas voulu ou pas pu vous dire.

À moins que – et j'ose à peine l'écrire – à moins que vous ayez décidé que je ne vous suis plus d'aucune utilité. Non, non, je ne peux pas me faire à cette idée.

Vous le savez pourtant : je ne disparaîtrai jamais complètement de votre vie.

Je serai partout avec vous.

Je vous hanterai pendant tout le temps que vous consacrerez à l'écriture de votre roman. Et peut-être même après. Lorsque, dans les rencontres et les débats littéraires, on vous interrogera sur votre personnage, sur cette femme « hors normes ».

Vous verrez parfois ou croirez voir une silhouette en toute point semblable à la mienne, assise tout au fond de la salle et qui s'éclipsera dès que vous aurez croisé son regard.

J'ai des projets moi aussi. Des projets qui vous concernent. Je vous en parlerai de vive voix quand nous nous reverrons. Chez moi ou ailleurs.

Vous reviendrez, je veux le croire. Vous n'en avez pas fini avec moi.

Vous verrez, je ne vous contredirai pas. C'est vrai, Je suis une criminelle. Je n'ai ni remords ni envie d'effacer le crime. Et si je devais revenir sur mes pas, je prendrais le même chemin, sachez-le.

Le mot crime est tatoué sur ma peau.

C'est vous qui m'en avez fait prendre conscience. Aujourd'hui plus que jamais. Il m'arrive d'avoir encore des envies de meurtre.

Simple façon de parler, je vous rassure.

Cela ne vous fait pas peur, j'espère.

Je vous attends. Et... et ne l'oubliez pas : ce livre m'appartient autant qu'à vous².

² BEY, Maïssa, Op. Cit., pp. 152-153.

CHAPITRE 2 : EFFET CATHARTIQUE ET RESILIENCE

Le texte de l'épilogue de Maïssa Bey, intitulé « Chère Farida », met en scène la narratrice « Katiba » qui s'adresse à son amie et confidente, Farida, l'écrivaine, qui est absente depuis un certain temps. La narratrice a cherché Farida à la fac, mais n'a pas réussi à la trouver, et elle exprime sa détermination à continuer à chercher. Elle se montre émotive et tendre, exprimant son attachement à Farida et sa conviction que son amie reviendra un jour.

La narratrice exprime également son intention de lui remettre ses carnets et son cahier, qui contiennent toutes les choses qu'elle n'a pas pu lui dire. Elle fait allusion à des « projets » qu'elle a en tête, qui concernent Farida, mais ne les explique pas clairement. La narratrice souligne qu'elle ne disparaîtra jamais complètement de la vie de Farida, qu'elle la hantera dans son travail d'écriture et même après.

La narratrice se présente elle-même comme une criminelle, sans remords ni envie d'effacer le crime, mais sans préciser ce qu'elle a fait. Elle évoque des envies de meurtre qu'elle a encore parfois, mais elle assure que ce n'est qu'une façon de parler.

Le texte de l'épilogue de Maïssa Bey est écrit à la première personne, ce qui permet au lecteur de s'identifier à la narratrice et de ressentir son désir de retrouver son amie. Le texte est également empreint de mystère, laissant entendre que la narratrice a commis un crime, sans toutefois préciser les détails. La narratrice parle de projets qui concernent Farida, mais ne les explique pas clairement, ce qui ajoute à l'atmosphère du mystère.

Faut-il également noter que le texte est poétique, avec des images fortes comme « le mot crime est tatoué sur ma peau », qui créent une ambiance à la fois intense et mélancolique. La narratrice évoque également des silhouettes qui se confondent avec la sienne, renforçant l'idée qu'elle ne disparaîtra jamais complètement de la vie de Farida.

CHAPITRE 2 : EFFET CATHARTIQUE ET RESILIENCE

En ce sens, l'épilogue de Maïssa Bey est un texte émouvant et mystérieux, qui laisse planer une ambiance de tension et de mystère. La narratrice s'adresse à son amie avec tendresse et détermination, tout en créant une atmosphère poétique et mélancolique, qui donne au lecteur l'impression d'être plongé dans un monde étrange et fascinant.

II.1.4. De l'effet cathartique à la révolte du personnage féminin

Le texte peut potentiellement produire un effet cathartique pour les lecteurs. La protagoniste, concerné par la lettre, a vécu des expériences traumatisantes qui l'ont amenée à s'éloigner de sa famille et de sa vie précédente. Dans ce passage, elle veut retrouver son amie et exprime son désir de la voir revenir dans sa vie et en lui offrant un espace sûr pour s'exprimer.

Le ton de la lettre est plein d'affection, d'espoir et de révolte, et peut donner aux lecteurs un sentiment de réconfort et de guérison. Le fait que l'amie soit disposée à écouter tout ce que Katiba n'a pas pu dire dans le passé est un acte de validation et de reconnaissance de sa douleur, ce qui peut aider les lecteurs à se sentir compris et soutenus.

Ainsi, la perspective de l'amie sur le « crime » commis par Katiba peut être perçue comme une forme de pardon, ce qui peut aider les lecteurs à se libérer de leur propre culpabilité et de leur honte. Les projets futurs mentionnés dans la lettre peuvent également susciter l'espoir chez les lecteurs, car ils montrent que la vie continue et qu'il y a toujours des possibilités de se reconnecter avec les autres et de trouver un sens à sa vie.

Dans l'ensemble, le texte peut produire un effet cathartique en offrant aux lecteurs un sentiment d'acceptation et de soutien face à des expériences traumatisantes, ainsi qu'un espoir pour l'avenir. La lettre peut aider les lecteurs à se libérer de leur propre culpabilité et à découvrir une solution pour aller vers les autres, ce qui peut être un premier pas important vers la guérison.

CHAPITRE 2 : EFFET CATHARTIQUE ET RESILIENCE

Le texte de l'épilogue peut également produire un effet cathartique en raison de la rédemption qu'il offre au personnage de Katiba. Le personnage a commis un acte qu'elle considère comme un crime, mais son amie lui exprime qu'elle ne lui en veut pas et qu'elle ne souhaite pas effacer cet événement. Cela peut être une source de soulagement pour les lecteurs qui ont commis des erreurs dans leur vie et qui se sentent coupables de leurs actions.

L'acceptation de soi est un élément clé de la guérison et de la catharsis, et le texte offre une voie pour y parvenir. Katiba est en mesure de reconnaître et d'accepter son passé, tout en se concentrant sur l'avenir et sur la possibilité de se connecter à nouveau avec son amie. Cette acceptation de soi peut aider les lecteurs à se sentir moins isolés dans leurs propres luttes.

De même, la lettre peut également produire un effet cathartique en raison de la nature réconfortante de la relation entre les deux personnages. Farida est chaleureuse et aimante, et elle offre un espace sûr pour que Katiba puisse s'exprimer sans jugement. Cette relation peut offrir un modèle de la manière dont les amitiés saines peuvent aider à surmonter les obstacles et les difficultés de la vie.

Aussi, le texte peut produire un effet cathartique en raison de la façon dont il offre une perspective positive sur la vie en dépit des difficultés et des défis. Les projets futurs mentionnés dans la lettre offrent un sentiment d'espoir et d'optimisme, montrant que la vie continue et qu'il y a toujours de nouvelles possibilités à explorer. Cette perspective positive peut aider les lecteurs à se sentir encouragés et à se concentrer sur les aspects positifs de leur propre vie, même lorsqu'ils font face à des difficultés.

En somme, le texte de l'épilogue du roman *Nulle autre voix* de Maïssa Bey peut produire un effet cathartique pour les lecteurs en raison de la rédemption offerte au personnage de Katiba, de l'acceptation de soi, de la relation positive

CHAPITRE 2 : EFFET CATHARTIQUE ET RESILIENCE

entre les personnages, et de la perspective positive sur la vie. Ces éléments peuvent aider les lecteurs à se sentir compris, soutenus et encouragés.

II.2. De la résilience

La résilience est un concept important dans la vie quotidienne, qui désigne la capacité de faire face à l'adversité et de surmonter les obstacles. En littérature, la résilience est également un thème récurrent, car de nombreux auteurs explorent les difficultés et les défis que leurs personnages doivent surmonter pour réussir ou simplement survivre. Dans cet essai, nous explorerons le thème de la résilience en littérature, en examinant plusieurs exemples de personnages qui ont surmonté l'adversité pour devenir plus forts et plus résistants.

II.2.1. La résilience dans la littérature classique

Dans la littérature classique, la résilience est souvent représentée par des personnages qui doivent surmonter des défis majeurs pour réussir dans la vie. Par exemple, dans *Le Comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas, le personnage principal Edmond Dantès est emprisonné à tort pendant des années et doit lutter pour regagner sa liberté et sa position sociale. Malgré les obstacles énormes auxquels il est confronté, Dantès parvient à s'échapper de prison, à récupérer sa richesse et à se venger de ceux qui l'ont injustement emprisonné.

Un autre exemple de résilience dans la littérature classique est celui de *Jane Eyre* dans le roman éponyme de Charlotte Brontë. Jane est une orpheline qui est maltraitée et négligée par sa famille adoptive. Malgré cela, elle parvient à faire des études et à devenir gouvernante. Elle tombe amoureuse de son employeur, M. Rochester, mais découvre qu'il est déjà marié. Malgré cela, Jane reste fidèle à elle-même et parvient à trouver une solution à sa situation difficile.

CHAPITRE 2 : EFFET CATHARTIQUE ET RESILIENCE

II.2.2. La résilience dans la littérature contemporaine

La résilience reste un thème important dans la littérature contemporaine, où les auteurs explorent souvent les difficultés de la vie moderne. Un exemple est le roman *L'Attrape-cœurs* de J.D. Salinger, qui suit le personnage principal Holden Caulfield alors qu'il lutte contre la dépression et l'isolement social après avoir été renvoyé de son école. Malgré les épreuves qu'il traverse, Holden parvient finalement à retrouver un certain sens de l'espoir et de la résilience.

Un autre exemple est le roman *Les Cerfs-volants de Kaboul* de Khaled Hosseini, qui suit l'histoire de deux garçons afghans qui grandissent ensemble mais sont séparés par la guerre civile. Malgré les souffrances et les pertes qu'ils subissent, les personnages parviennent à se réconcilier et à reconstruire leur amitié.

II.2.3. La résilience dans les œuvres autobiographiques

De nombreux auteurs ont également exploré le thème de la résilience dans leurs propres histoires de vie. Par exemple, Maya Angelou a écrit une série de mémoires, dont *Je sais pourquoi l'oiseau chante en cage*, qui raconte son enfance difficile et sa lutte contre la discrimination raciale. Malgré les obstacles qu'elle a dû surmonter, Angelou est devenue une écrivaine et une activiste influente, et a inspiré de nombreuses personnes à travers le monde grâce à sa résilience et sa détermination.

Un autre exemple d'œuvre autobiographique qui explore le thème de la résilience est *Un long chemin vers la liberté* de Nelson Mandela. Dans ce livre, Mandela raconte son expérience de l'apartheid en Afrique du Sud et sa lutte pour la liberté et l'égalité. Malgré les décennies d'emprisonnement et de souffrances qu'il a subies, Mandela a su rester résilient et optimiste, et il a finalement été libéré et est devenu le premier président noir de l'Afrique du Sud.

Le thème de la résilience en littérature est important car il peut inspirer les lecteurs à faire face à leurs propres difficultés avec courage et détermination.

CHAPITRE 2 : EFFET CATHARTIQUE ET RESILIENCE

Les personnages qui surmontent les obstacles dans les romans et les mémoires peuvent servir d'exemples pour les lecteurs, en leur montrant qu'il est possible de surmonter les difficultés et de réussir malgré les obstacles.

La résilience peut également aider les lecteurs à comprendre et à gérer les épreuves de la vie, en leur donnant des idées et des techniques pour faire face à l'adversité. Les personnages qui font preuve de résilience dans les œuvres littéraires peuvent aider les lecteurs à développer leur propre capacité à surmonter les difficultés, en leur donnant des exemples concrets de comportements et de pensées qui peuvent les aider à traverser des moments difficiles.

La résilience, comme thème important dans la littérature, est exploré dans de nombreux romans, mémoires et autres œuvres. Les personnages qui font preuve de résilience dans ces œuvres peuvent inspirer les lecteurs à faire face à leurs propres difficultés avec courage et détermination. En fin de compte, la résilience peut aider les lecteurs à surmonter les obstacles de la vie et à devenir plus forts et plus résistants.

II. 2.4. La résilience dans *Nulle autre voix*

À travers l'analyse de l'épilogue, nous avons déjà pu relever d'importants éléments en étroite relation avec l'idée de résilience. En effet, Le thème de la résilience est également présent dans ce texte. Katiba, le personnage clé du roman, est confrontée à de nombreux défis et épreuves tout au long de l'histoire, notamment en tant que femme algérienne en lutte contre la société qui l'opprime, ainsi que dans sa vie personnelle et professionnelle.

Malgré ces difficultés, Katiba trouve en elle la force de continuer à avancer et à poursuivre ses rêves, notamment en écrivant son roman. Cette capacité à surmonter les obstacles et à se relever après des échecs est une caractéristique clé de la résilience.

CHAPITRE 2 : EFFET CATHARTIQUE ET RESILIENCE

De même, la narratrice du texte, dont le nom n'est pas écrit dans la lettre, montre également une certaine résilience. Malgré l'absence de Farida, elle continue à chercher des nouvelles et à croire en la possibilité de la retrouver. Elle se fixe des objectifs, comme l'achat d'une paire de chaussures, pour avancer dans sa vie et sortir de sa dépression. Ce texte illustre l'importance de la résilience dans les moments difficiles, et montre comment la persévérance et la force intérieure peuvent permettre de surmonter les obstacles et de trouver un sens à la vie.

Mais un autre passage, davantage révélateur quant à la dimension de la résilience dans ce texte se doit d'être analysé de plus près. Il s'agit d'un passage dans lequel la narratrice révèle, parmi les dispositifs mis en place dans son processus de résilience, que c'est finalement par le verbe qu'elle résiste. Ce passage est placé juste après la douzième lettre :

Quand j'écris, la souffrance se tait. Je la tiens à distance. Mais elle est là. Perchée en embuscade sur le rebord de la page. N'attendant qu'une hésitation, un moment de distraction pour fondre sur moi.

J'ai peur. Vers quels abîmes va me mener cette expérience d'écriture ? Une expérience inédite pour moi qui me suis toujours contentée de vivre avec les mots des autres. Je n'ai jamais laissé de trace écrite de mes réflexions, de mes colères et de mes rêves. C'eût été dangereux pour moi.

Je ne sais pas ce que je vais faire de ces pages noircies au fil de la plume, sans dates ni références précises, fragments disparates de ma vie. Des pages pleines d'incohérences et de répétitions. Peut-être un grand feu quand tout sera fini.

Depuis la venue de cette femme, j'ai retrouvé deux fonctions dont je n'avais plus l'usage depuis longtemps : la parole et l'écrit.

J'ai entamé presque à mon corps défendant, un face-à-face avec moi-même. À tâtons parfois, j'avance et explore des territoires dans lesquels je n'avais jamais osé m'aventurer. L'après-midi pendant que nous dialoguons, il me vient souvent une sorte d'impatience. J'ai hâte qu'elle en ait fini avec moi, qu'elle parte pour qu'enfin je puisse me retrouver seule³.

Je dîne rapidement sur un coin de la table avant de m'installer à la même place sur le canapé, les jambes enveloppées dans une couverture légère. J'oriente la lampe sur la page blanche. Je suis

CHAPITRE 2 : EFFET CATHARTIQUE ET RESILIENCE

dans un cercle de lumière. Le reste de la pièce est plongé dans le noir. Comme l'amour, l'écriture a besoin de préliminaires.

Mes mots ne trouvent écho que sur mes pages. Ils s'attirent comme des aimants puis se déprennent pour rouler vers d'autres qui surgissent de confins encore inexplorés. Une réaction en chaîne qui parfois me donne le tournis.

Là, ce soir, sur la page blanche je trace d'une main résolue les contours des lettres qui forment le mot crime. Je réécris ce mot jusqu'à saturation. Jusqu'à ce qu'il envahisse toute la page sans laisser le moindre espace où pourrait se nicher un autre mot, un intrus quelconque. Je trace et prononce à voix haute les cinq lettres du mot, jusqu'à ce qu'il perde sa substance vénéneuse.

C'est là. Je peux enfin le regarder. Me confronter à lui. C'est là. L'innommable enfin nommé. Écrit. C'est là. Entre mes mains. Sous ma plume. C'est là. Tatoué sur ma peau. C'est là. Irréversible et puissant.

Je tourne la page.

Survient alors le verbe et son sujet. J'ai tué.

J'ai. Le sujet c'est moi. Celui qui fait l'action, nous apprenait-on à l'école. Exclusion de toute autre possibilité.

Mais je peux, je suis libre de l'écrire autrement. Qui pourrait m'en empêcher ?

J'ai. Tu es. Mieux encore : Tu n'es plus⁴.

Le passage extrait du roman est un texte introspectif qui explore les effets de l'écriture sur l'auteur. L'auteur décrit comment elle utilise l'écriture pour tenir à distance sa souffrance intérieure, qui reste pourtant constamment présente. Elle avoue avoir peur de se confronter à elle-même à travers l'écriture, car elle ne sait pas où cela la mènera.

La narratrice explique qu'elle est en train de mener une expérience inédite, car elle n'avait jamais laissé de trace écrite de ses pensées et de ses émotions. Cela lui avait toujours semblé dangereux, mais depuis l'arrivée d'une femme (dont on ne sait pas grand-chose), elle a retrouvé l'usage de la parole et de l'écriture. Elle se trouve maintenant face à elle-même, explorant des territoires qu'elle n'avait jamais osé découvrir auparavant. Le texte met également en avant le processus d'écriture, qui nécessite des préliminaires et une préparation. L'auteur décrit comment elle s'installe confortablement dans un

⁴ Ibid., pp. 129-130.

CHAPITRE 2 : EFFET CATHARTIQUE ET RESILIENCE

cercle de lumière pour écrire, et comment ses mots s'attirent les uns les autres pour former une réaction en chaîne.

Cependant, le passage prend un tournant sombre lorsque la narratrice commence à écrire le mot « crime » de manière répétitive. Cela la conduit à se confronter à l'innommable, à l'irréversible et au puissant. En tournant la page, elle écrit le verbe « j'ai tué » et réfléchit à la liberté de pouvoir écrire ce verbe de différentes manières.

Dans l'ensemble, le texte est profondément introspectif et explore les effets de l'écriture sur l'auteur. La narratrice utilise l'écriture pour se tenir à distance de sa souffrance intérieure, mais elle se confronte également à des vérités difficiles à accepter. Le texte met en avant la puissance de l'écriture pour explorer des territoires intérieurs inconnus, mais aussi les risques et les dangers qui y sont associés.

Le texte présente des signes de résilience, notamment dans la façon dont la protagoniste utilise l'écriture pour faire face à sa souffrance et à ses peurs. Elle reconnaît que l'écriture est une expérience inédite pour elle, mais elle se lance malgré tout dans cet exercice en se confrontant. En écrivant, elle arrive à tenir sa souffrance à distance et à se libérer de ses inhibitions.

La protagoniste semble également faire preuve d'une certaine résilience en surmontant sa peur de l'innommable et en nommant le crime, jusqu'à ce qu'il perde sa substance vénéneuse. Cette confrontation avec l'innommable est une étape importante dans le processus de guérison et de résilience.

Comme nous l'avons noté, la protagoniste est libre d'écrire son histoire comme elle le souhaite, ce qui montre sa capacité à se libérer des contraintes et à prendre le contrôle de son propre récit. Cela peut être considéré comme un signe de résilience, car elle ne se laisse pas emprisonner par les événements passés et elle est capable de se projeter dans l'avenir. Par-là, le texte montre

CHAPITRE 2 : EFFET CATHARTIQUE ET RESILIENCE

comment l'écriture peut aider à surmonter les difficultés et les traumatismes, en offrant une voie de guérison et de résilience.

Conclusion

CONCLUSION

Au terme de cette étude, il ressort que la littérature peut jouer un rôle important dans la promotion de la résilience chez les individus confrontés à des événements traumatiques. Cette capacité de la littérature à aider les individus à surmonter leurs difficultés émotionnelles a été démontrée à travers l'exemple du roman de Maïssa Bey, *Nulle autre voix*.

Dans ce roman, l'écriture est présentée comme un moyen pour l'héroïne de tenir à distance sa souffrance et de faire face à ses traumatismes. L'acte d'écrire a permis à la narratrice de se libérer du poids de ses émotions et de se reconstruire. L'écriture est également présentée comme un moyen de donner du sens à son existence, de donner un sens à sa douleur et de se reconnecter avec elle-même.

L'effet cathartique de l'écriture est également un élément central dans la résilience présentée dans le roman. L'acte d'écrire a permis de transformer la douleur en un objet extérieur, de la regarder en face et de la dépasser. L'écriture est présentée comme un moyen de se réapproprier son histoire et de la transformer en une expérience positive.

En ce sens, l'étude de la résilience et de l'effet cathartique dans la littérature, et plus particulièrement dans le roman *Nulle autre voix* de Maïssa Bey, a révélé la capacité de l'écriture à aider les individus à surmonter les épreuves de la vie, à se reconstruire et à se libérer du poids de leur passé. En effet, l'écriture a permis de mettre à distance la douleur, de l'extérioriser et de la transfigurer en une expérience artistique qui a un effet thérapeutique sur l'auteur et sur le lecteur. Cette fonction cathartique de l'écriture a également aidé à changer le regard que l'on porte sur le monde et sur soi-même, à questionner les normes sociales et les préjugés, et à remettre en cause les stéréotypes et les idées reçues.

Le roman *Nulle autre voix* de Maïssa Bey est particulièrement intéressant, car il a montré comment l'écriture peut être un moyen de libération pour une femme algérienne qui a subi les violences conjugales et les contraintes de la société

CONCLUSION

patriarcale. Le personnage de l'écrivaine, qui n'a jamais osé écrire ses propres pensées, trouve grâce à la rencontre avec une autre femme, la force et le courage de se confronter à son passé et de révéler ses véritables sentiments. L'écriture devient ainsi pour elle un moyen de se réapproprier sa propre histoire, de trouver une voix et une identité propre, et de renouer avec sa dignité en tant que femme et en tant qu'être humain.

Références bibliographiques

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CORPUS D'ETUDE

BEY, Maïssa, *Nulle autre voix*, Ed. El Barzakh, Alger, 2018

OUVRAGES THEORIQUES

- 1- BONN, Charles, KHADDA, Naget, *introduction écrite en 1992, de La littérature maghrébine de langue Française*, Ed. Edicef-Aupelef, Paris, 1996.
- 2- JAUSS, H. R. *Pour une esthétique de la réception*, Ed. Gallimard, Paris, 1978.
- 3- TISSERON Serge, *La résilience, Que Sais-je*, Paris, 2017.

ARTICLES

- 1- DIB MAROUF, Chafika, « Rappports sociaux, rapports matrimoniaux et condition féminine en Algérie », *Insaniyat / pp.25-33 ,1998 | 4* -إنسانيات-
- 2- KASSOUL, Aïcha, « Femmes en texte. Petite histoire de la littérature algérienne d'expression française 1857-1950 », *Insaniyat / 1999* ,إنسانيات, pp 67-72.
- 3- YILACIOGLU, Seza, « Maïssa Bey : une voix algérienne », article in *Synergie Turquie*, 2010, n° 3.

THESE

BOUBA, Tabti, *Espace algérien et réalisme romanesque des années 80*, Thèse de doctorat, Université D'Alger, 2001.

Résumé

Ce travail de recherche aborde l'effet cathartique et poétique de la souffrance et de la révolte dans le dernier roman de Maïssa Bey *Nulle autre voix*. L'auteure dépeint l'histoire d'une femme hors du commun, une criminelle. Il s'agit de l'histoire d'une femme qui a tué son mari. Elle a purgé sa peine, 15 ans de prison ferme. Cette criminelle rentre chez elle. A sa surprise, elle se retrouve face à une romancière qui force sa porte et sa vie, et lui demande d'écrire son histoire. Sauf que dans l'affaire, ce n'est pas l'écrivaine qui écrit, mais la criminelle. Dans ce mémoire, nous avons dévoilé le vécu de la femme dans la société algérienne, et la condition féminine en Algérie, à travers la souffrance du personnage féminin dans *Nulle autre voix*. L'effet cathartique et la résilience dans *Nulle autre voix* de la protagoniste pousse l'écrivaine et l'auteur Maïssa Bey à encourager toutes les femmes qui vivent cette situation de se relever et de se battre pour leur droit.

Abstract

This research work is a Master's thesis focusing on the cathartic and poetic effect of suffering and rebellion in Maïssa Bey's latest novel, "*Nulle autre voix*". Maïssa Bey portrays the extraordinary story of a criminal woman who had killed her husband and served a 15-year prison sentence. Upon her release, she returns home only to find herself confronted by a novelist who forcefully enters her life and demands that she writes her story. However, in an intriguing twist, it is not the writer but the criminal herself who becomes the author. The structure of our work is divided into two chapters. The first chapter will explore the role of women in Algerian society and the condition of women in Algeria, followed by an analysis of the suffering experienced by the female character in "*Nulle autre voix*." In the second chapter, we will delve into the cathartic effect and resilience depicted in the novel, culminating with an examination of the protagonist's own resilience.